

Cib / Ajmak

La Trecena de la Sagesse et du Pardon

7 au 13 octobre 2018



Cib, ou *Ajmaq* en Maya K'iche, représente la sagesse et les âmes de nos ancêtres, ces anciens qui nous ont précédés tant dans notre lignée personnelle que dans la famille humaine qui habite notre Terre.

L'énergie de *Cib* incarne notre connexion à la longue histoire évolutive de la Vie depuis des millions d'années pendant lesquelles notre planète a été bénie par la diversité du vivant que nous observons aujourd'hui, par le caractère sacré de la conscience, par le libre arbitre et l'amour.

Cib représente l'absolution, le pardon, le péché et le plaisir. Nagual des défauts et des vices, il symbolise également les présents et la Terre Mère. Ses animaux totems sont le Vautour et le Hibou. Dans la tradition Maya Classique, *Cib* est associé à la direction cardinale du Sud et à la couleur jaune.

Pendant cette trecena, les Mayas demandent le pardon de leurs ancêtres, ces derniers étant particulièrement ouverts et à l'écoute de nos souhaits pendant cette période. *Cib* est aussi un Jour favorable pour gérer les discordes et retrouver l'harmonie. Dans la Période Classique Maya, *Cib* encourageait les Mayas à nourrir l'équilibre dans

leur vie : c'était une période pour rester chez soi et réfléchir sur ses actes et leurs conséquences, que ceux-ci aient été intentionnels ou non.

Cib incarne deux énergies archétypales : le Pardon et la Sagesse. Nous trouvons d'ailleurs actuellement de nombreux écrits qui traitent du pardon car nous en avons plus que jamais besoin. Le taux élevé de divorces, de poursuites judiciaires, de crimes liés à la haine, à l'envie, à la vengeance, et à d'autres conflits de communication qui marquent les sociétés dans de nombreux pays dits développés, sont les symptômes de notre incapacité et manque de volonté à pardonner. Le pardon est porteur de forces extrêmement puissantes : celles de l'amour, du respect, de l'intégrité, de l'honneur, de la compassion, de la compréhension et de l'empathie.

Tant que nous sommes incapables de pardonner profondément, totalement, et sans condition, tant que nous sommes incapables d'arrêter de vouloir nous venger ou de rechercher une revanche, nous ne pouvons être véritablement libres. Car en focalisant nos pensées, nos émotions et notre énergie sur les personnes qui nous ont fait du tort, nous demeurons sous leur contrôle.

Avant tout, pardonnez-vous à vous-même, et cela peut s'avérer plus difficile que de pardonner aux autres. Beaucoup d'entre nous portent en eux une profonde culpabilité, parfois même sans en être conscients. Cette culpabilité, quelle qu'en soit l'origine, doit être libérée. Lorsque vous pardonnez, non seulement vous lâchez prise et libérez ceux qui vous ont fait du tort, mais plus important encore, vous vous libérez vous-même ; et c'est là le plus grand cadeau que vous puissiez vous faire ainsi qu'à ceux qui vous entourent.

Cib incarne la sagesse et la perspicacité acquises grâce à une longue expérience. Pour les Mayas, atteindre le statut d'Aîné -- ce qui se produit à l'âge de 52 ans lorsque vous avez terminé 4 cycles de 13 ans chacun -- est l'une des plus grandes réussites. Curieusement, la société moderne occidentale vénère la vigueur et l'idéalisme de la jeunesse et traite ses aînés comme s'ils n'étaient désormais plus productifs ou utiles, les considérant davantage comme des fardeaux que les trésors de sagesse qu'ils sont en réalité. Ceci est fondamental car si nous ne savons pas respecter ou reconnaître le savoir et l'expérience inestimables de nos aînés, nous nous condamnons à répéter les erreurs et les décisions malavisées du passé -- et cela s'applique à tous les niveaux et à

tous les aspects de notre société, depuis la politique étrangère et les indicateurs économiques jusqu'à nos propres valeurs sociales et réussites professionnelles.

Nos aînés sont notre unique lien avec ce qui s'est passé avant nous, ils sont notre seule connexion avec les générations passées et les leçons qu'elles ont si durement apprises. Aucun livre, aucun site Web, aucun réseau social ne peut remplacer la sagesse vivante et profonde incarnée par nos aînés. En nous coupant de ces lignées fondamentales nous nous séparons de notre propre conscience collective et nous nous empêchons d'avancer individuellement ou en tant que société.

C'est pourquoi il est si crucial de vous connecter aux voies parcourues par vos ancêtres ; de vous connecter non seulement aux ancêtres de votre lignée directe, mais aussi à tous ceux qui vous ont précédés dont vous appréciez l'érudition, le travail et les efforts sous diverses formes, que ce soit la technologie, les techniques et méthodes, les inventions, et autres outils et connaissances qui permettent à votre vie d'être plus productive, pratique et agréable.

Renouez avec les aînés, avec ceux qui sont vivants et avec ceux qui sont partis – ainsi vous vous reconnecterez avec votre âme.

Brigitte Racine

<http://maya-portal.net/>

Traduction française : Pascale-Linda Stekete

<http://www.mayanmajix.com/french.html>